



LE RAFIOT LIBERTAIRE

Journal de bord à destination de l'équipage d'RL

Novembre

Mandats sur l'anti-spécisme, adopté lors du 52e de la Fédération Anarchiste Congrès à Rouen en 1995

Préambule

Le congrès décide qu'aucune publicité favorable aux thèses anti-spécistes ne peut être faite par la FA, que ce soit par le biais des structures fédérales (ML, Publico, RL, EML) [journal le Monde Libertaire, Librairie Publico à Paris, Radio Libertaire, Éditions du Monde Libertaire] ou par le biais de la propagande particulière des groupes.

Ces conditions doivent donc être rajoutées pour chaque mandat fédéral, elles reposent sur cinq points composant le texte suivant :

Texte en cinq points :

1. L'anti-spécisme attribue une « valeur » identique à chaque « être vivant », animal ou être humain. Par conséquent, pour un ou une « antispéciste », la mort et la souffrance d'un être humain est à mettre sur le même plan que la mort ou la souffrance d'un animal. Cela explique pourquoi des antispécistes peuvent comparer « un train de déportés juifs » à un « train emmenant du bétail à l'abattoir ». Ce genre de propos n'est pas un « avatar » du discours anti-spéciste mais correspond à ses fondements moraux.

2. L'anti-spécisme revendique « la libération animale ». Cette notion est incompatible avec notre conception sociale de la liberté. Pour définir ce qu'est un individu, les anti-spécistes ne prennent en compte que de simples caractères biologiques primaires. Les anti-spécistes nient tout ce qui fait la spécificité de l'être humain : son imaginaire, sa capacité à innover et à transformer ses relations sociales, etc. Ainsi, l'anti-spécisme réduit la liberté jusqu'à vider cette notion de son sens.

3. L'anti-spécisme puise dans un fond philosophique et idéologique étranger aux références historiques et politiques de l'anarchisme. Par exemple : l'utilitarisme de Bentham, l'un des fondateurs de la pensée libérale : cela consiste à ne raisonner qu'en terme d'intérêts (de la recherche des intérêts particuliers résulteraient automatiquement un « bonheur général »). Ainsi, « l'intérêt de l'animal à vivre » suffit pour en faire « un individu à l'égal de l'humain ».

La notion d'égalité fondamentale : l'égalité ainsi conçue n'est pas une égalité sociale (entre des individus ayant des relations entre eux) mais une égalité philosophique, purement idéale. Le simple fait d'être vivant confère « des droits » tous les êtres vivants devant donc « avoir les mêmes droits ». Ce raisonnement (si l'on peut encore parler de raison !) rejoint donc l'affirmation du caractère « sacré » de la vie. Ce trait de l'anti-spécisme explique pourquoi des militants-tes de ce mouvement peuvent se révéler pour le moins ambigus sur la question de l'avortement. 4. L'anti-spécisme s'inscrit dans une dérive mystique : refus de tout progrès technologique, de l'industrie, retour à la nature (« convivialité grégaire » et deep écologie). Dans cette démarche, la lutte de classe, toutes les luttes d'émancipation des individus deviennent secondaires voire totalement dénuées d'intérêts.

5. Enfin, nous considérons que l'anti-spécisme est différent du végétarisme. D'une part, le végétarisme n'implique pas les mêmes considérations idéologiques (on peut être végétarien sans se dire pour la « libération animale »). D'autre part, le végétarisme est une tendance historique du mouvement anarchiste.

Divertir pour dominer

La culture de masse toujours contre les peuples

Visionnage boulimique de séries, addiction aux jeux vidéo, gamification des activités sociales, consommation devenue divertissement, pornographie banalisée, invasion des musées par les marques, etc. Aucun espace n'échappe aux productions culturelles du capitalisme hypermoderne et branché. Le culte du fun, de la transgression tendance et programmée, la quête de sensations fortes annihilant toute réflexion, l'exaltation du narcissisme sont autant de pratiques tentant de produire, de fabriquer un nouveau type d'individu.

Face à cette déferlante, certain.es voient dans cette culture de masse l'art de notre temps, un reflet de la société démocratique, mais rebelle. D'autres s'évertuent à dépister les stéréotypes, les rapports de domination, histoire de fantasmer une possible réappropriation des contenus.

Divertir pour dominer — second ouvrage collectif — se veut à contre-courant de cette mode et s'inscrit dans la critique du spectacle, de l'aliénation et des modes de vie capitaliste. Divertir pour dominer poursuit sa démarche et analyse les derniers avatars de la culture de masse — efficaces et omniprésents —, qui domestiquent les esprits.

Dans une précédente émission, il s'agissait « Du virtuel dans l'art et dans les musées en particulier » et de l'addiction aux séries. Cette fois, les extraits choisis portent sur d'autres domaines, la pornographie, le cinéma porno et son évolution vers le cinéma gore, enfin sur la gamification du monde.

Après Divertir pour dominer, Réfractations — revue de recherches et d'expressions anarchistes —, traite dans son n° 42 : Des « Rencontres inattendues, alliances improbables »... Un numéro où l'on retrouve le mouvement des gilets jaunes...

Il sera également question de la revue Jef Klak, n° 6, et de cinéma avec deux films en salles le 13 novembre, Le bel été de Pierre Creton et Koko-di Koko-da de Johannes Nyholm.

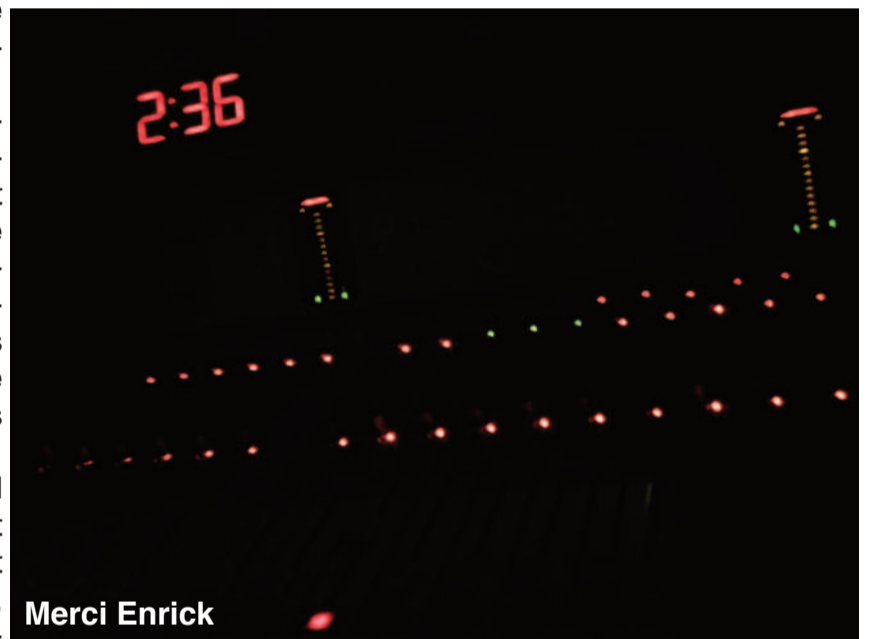
Le bel été de Pierre Creton

Le film est une rencontre. Robert, Simon et Sophie accueillent Nessim et deux jeunes venus d'Afrique, le temps d'un bel été, en Normandie. Depuis la mémoire de Calais, le film, tout à la fois documentaire, fiction et récit poétique, échappe aux étiquettes et narre l'engagement, l'amitié,

l'amour et le partage dans une maison où la curiosité, les lectures s'échangent et les animaux s'épanouissent... « L'art soigne mieux que la religion [dit Nessim], parce qu'il instruit les hommes des raisons de leurs blessures, sans rien leur promettre. » Un film « solaire » où « tout est vivant, dans ce monde envahi par la mort ».

Koko-di Koko-da de Johannes Nyholm

Une comptine, le Coq est mort, dans une boîte à musique, sur laquelle sont dessinés un homme au canotier et dans son sillage un homme aux allures d'ogre, une femme énigmatique, un chien inquiétant. Koko-di Koko-da est un conte-cauchemar peuplé d'animaux et de personnages inspirés des songes du réalisateur, très influencé



Merci Erick

par Le Maître et Marguerite de Boulgakov. Traumatisés par la mort de leur fillette, un couple part camper dans une forêt étrange et, entre chien et loup, des personnages hostiles sortis de la boîte à musique, les attaquent. Le cauchemar se répète encore et encore, avec quelques variantes pour reprendre à l'infini depuis le début du voyage des parents, enfermés mentalement dans la mort de leur enfant. La comptine ponctuée chaque saynète et renforce le caractère claustrophobe du film. Un théâtre d'ombres donne les clés de ce conte cruel et d'un monde structuré par l'inconscient.

Samedi 9 novembre 2019

Les chroniques rebelles de Radio Libertaire

Divertir pour dominer sous la direction de Cédric Biagini et Patrick Marcolini (L'échappée)



Mercredi 20 novembre
Rencontre-débat à 20h00 avec Anne Steiner
Les En-dehors, Anarchistes individualistes et illégalistes à la « Belle Époque »

Entrée libre pour toutes les animations

Compte-rendu AG de Radio Libertaire du 18 Octobre 2019

Jacques et Nicole ont annoncé la fin de l'émission Ras les murs, après un historique, ils ont demandé que l'émission remplaçante change de titre.

Programmation

De nouvelles émissions :

- "On a déjà traité le sujet"

L'émission documentaire d'ADDOC (association des cinéastes documentalistes).

1er dimanche de 15h30 à 17h

- Emission antifasciste

4e mercredi de 17h à 18h30

Association

Hugues est en contact avec la mairie de Paris, pour réserver la salle Olympe de Gouges afin d'y programmer la fête de la radio. En Mars ou en Mai, nous sommes en attente de confirmation.

L'ensemble des animateurs est convié à y participer en faisant force de propositions mais aussi en apportant les moyens de les réaliser.

Trésorerie

La radio n'est pas en danger actuellement et s'auto finance, cependant la participation à la souscription est de plus en plus précaire.

Nous recevons des refus de prélèvement de la banque pour des montant de 5 euros. Les personnes qui nous soutiennent n'ont vraiment que très peu d'argent. Le CSA statue le 10 novembre pour le fond de soutien d'expression radiophonique.

Il faut refaire des jingles appels à souscription, si possible plusieurs

Technique

- Agenda

- Platine CD en panne le bouton est cassé

- Le tascam diffuseur est maintenant autostarté

- Pour l'insert téléphonique une fiche technique a été envoyée.

- Maintenance en fin d'année selon la trésorerie (besoin de changer 2 tranches : coût approximatif 2 000-2 500 euros).

- Besoin de réparer la mini table pour les platines vinyles. Proposition de faire faire les réparations et d'en acheter une d'avance.

Ne pas oublier de mettre les capots en PVC sur le matériel.

Points divers

La carte d'auditeur va être refaite, elle ne présente plus le même intérêt aujourd'hui.

- des tags ont été constatés dans les studios (sur la porte, sur une des lampes et à même la table de mixage). Faire attention à l'entretien des locaux.

- Sylvie signale un article paru sur Indymédia Nantes, faisant état des propos antisémites dans l'émission la pente du Carmel.

- Débat sur l'humour et la normalisation.

- Deux émissions, Bibliomanie et L'entonnoir ne figurent pas sur le podcast. En effet suite à un conflit interpersonnel, le créateur du podcast a décidé de

On fait quoi maintenant ?



L'enregistrement sur Audacity fonctionne de nouveau.

RAISON DU PROBLÈME : encore un bidouillage sur l'ordinateur. Pas merci à celui qui m'a fait perdre pas mal de temps...

les enlever. Demandes à ce qu'elles soient réintégré.

- Fabrice, signale que l'horaire de son émission a changé et la prise en compte de ce changement sur le podcast.

- Hélène de l'émission Femmes Libres se présente comme la mandatée aux animations de Publico.

Le secrétariat

Le poing de plus en plus énervé



Il a suffit d'une soirée pour que les branchements de l'insert et du téléphone soient modifiés

C'EST INACCEPTABLE
Personne ne touche aux branchements

ÉDITO DU ML N°1811 LE FUTUR AU CONDITIONNEL

Bonjour à tou.te.s nos lectrices et lecteurs,

A l'heure d'extinction rébellion, de la convention pour le climat, des marches pour le climat, des rapports d'expertise du GIEC, des prises de positions des médias, des intellectuels, des adolescents et des personnalités publiques, le réchauffement est omniprésent. La question climatique s'invite en effet, ou plutôt s'impose, au vu de sa gravité, dans tous les débats. Il est difficile de s'en étonner au vu de l'infinie diversité des enjeux : consommation individuelle, modes de transports, alimentation, modes de productions, science et technologie, tout cela renvoie plus généralement au fait que l'entièreté de notre société a été pensée sur le mode de la production et de la domination de l'homme sur la nature (comme continuation de la domination inter-individuelle comme l'a justement souligné Murray Bookchin).

De ce fait les discours essaient. Collapsologie et théories de l'effondrement, écologie profonde, écologie radicale, capitalisme vert, communalisme libertaire, tous ces discours envahissent l'espace public (certains plus que d'autres), et l'écologie devient peut-être LE problème politique de notre époque. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Mais dans cette multiplication de discours sur l'écologie transparaissent les différents discours sociaux, véhiculant tour à tour les appels à l'autoritarisme, les positions eschatologiques, les mythes d'une nature personnifiée, les défenses d'une société capitaliste, le retour aux communes. Il y a donc autant de discours écologistes que de positions politiques. Si l'écologie est un champ de bataille il apparaît alors qu'il est tout aussi important de tirer les bonnes conséquences du diagnostic climatique (désormais indiscuté scientifiquement – si ce n'est par quelques personnes isolées), que de critiquer les mauvaises solutions qui sont apportées. Comment faire entendre alors les positions anarchistes, et peut-on faire émerger une position anarchiste fédérant les militants et sympathisants, et à même d'entraîner les climato-actifs.

Ce numéro, on s'en doute, n'apporte pas de réponse unique ou définitive à ces questions, mais, nous l'espérons, fertilise un débat qu'il est urgent d'entreprendre, en déplaçant le regard - parfois derrière les miroirs - et en interrogeant aussi bien nos pratiques individuelles que nos pratiques sociales et collectives.

Bien sûr dans ce numéro vous trouverez également de quoi nourrir vos autres intérêts : lutte contre le féminicide, histoire de l'anarchisme, critique des élections, nouvelles internationales, mutuellisme, comptes-rendus de lecture. Si le ML a fait peau-neuve (vous remarquerez les modifications dans la mise en page et l'impression!), le contenu demeure.

Bonne lecture.



CONTENU DU ML N°1811

3/ Édito: "Le futur au conditionnel"

3/ Crise de foi : Confession

3/ Bis répétitas... Erratum

TERRAINS DE LUTTES

4/ Le Palais de l'Infâme

5/ Violences et féminicides Un budget annoncé dédié à l'égalité : une escroquerie !

6/ Une semaine d'Extinction Rebellion à Paris

HISTOIRE

8/ Depuis 1 789, nous progressons lentement vers l'anarchie

PASSE-PORTS

10/ Déclaration de la Commune internationaliste du Rojava

10/ Faits d'hiver : Ils étaient où, les Ricains, en 632 ?

11/ Le monde comme il va : Voyage dans la toile

12/ Algérie : L'automne des chimères

13/ Le Hirak : système dégage! En Algérie

14/ Sarah Haidar, féministe et anarchiste !

RÉFLEXIONS

16/ Un État militaire et policier

17/ Faits d'hiver : Quand la France refusait de vendre des armes à ... !

18/ L'élection est-elle réellement démocratique ?

20/ L'anarchie est-elle compatible avec la démocratie ?

22/ Cet autre anarchisme : Mutuellisme et libre-marché anticapitaliste en Outre-Atlantique

24/ Pour une sociologie politique du capitalisme : destruction de l'échange, ensecrettement et déni : où comment un système aussi immoral réussit à perdurer. (2e partie)

26/ Soigner les symptômes plus que le mal : le Prix Nobel d'économie 2019.

DOSSIER

28/ 61e congrès de la Fédération anarchiste - Rennes – 2004 : Motion Du développement à la décroissance

29/ 65e congrès de la Fédération anarchiste Le Villard – 2008 : Motion sur la décroissance

30/ Collapsologie et lutte des classes... FascismeS ou Anarchie, pas d'alternatives.

33/ Greta, ou l'infantilisation du monde

36/ Extinction Rebellion : start-up de l'effondrement ?

38/ Les effondristes (1), histoire d'une dénégation (3e et dernière partie).

40/ Manger radicalement : où notre rôle de consommateur dans le système alimentaire

42/ Un arbre et la forêt

44/ Trois notes de lecture...

45/ À propos du climato-scepticisme. Valets des multinationales et autres idiots utiles !

46/ Une idée neuve: l'anti-industrialisme!

IN-CULTURE

47/ Une lecture anarchiste de la Révolution française

48/ La question mémorielle

50/ Bolivie: l'illusion écologiste

50/ La grande citoyenne dans ses textes

51/ Amicitia

51/ Ce mois-ci, le ML a reçu, le ML a aimé...

52/ This Is Not an Atlas

53/ Germinal

La FÉDÉ

54/ Annuaire des groupes et liaisons de la Fédération Anarchiste

55/ Grille des programmes de Radio Libertaire

56/ Paysans pollueurs

56/ 588 ans après: le réveil du bûcher